

# Théâtre du Rond-Point



## Une femme à Berlin

basé sur Une femme à Berlin, Journal du 20 avril au 22 juin 1945, anonyme

mise en scène **Tatiana Vialle**  
avec **Isabelle Carré** et **Swann Arlaud**

7 septembre - 10 octobre, 21h  
générales de presse 7, 8, 9, 10 et 11 septembre à 21h

presse Hélène Ducharme 01 44 95 98 47 [helene.ducharme@theatredurondpoint.fr](mailto:helene.ducharme@theatredurondpoint.fr)  
Carine Mangou 01 44 95 98 33 [carine.mangou@theatredurondpoint.fr](mailto:carine.mangou@theatredurondpoint.fr)

# Une femme à Berlin

basé sur le journal *Une femme à Berlin*. Journal du 20 avril au 22 juin 1945, anonyme

mise en scène Tatiana Vialle

avec Isabelle Carré  
Swann Arlaud

traduction Françoise Wuilmart, Editions Gallimard

lumières Dominique Fortin

décors Jean Haas

musique Dominique Mahut

costumes Marie-Claude Altot,

vidéo Cristobald Diaz, Christophe Reveille, Julien Schikel

assistante à la mise en scène Margaux Eskenazi

production Théâtre du Rond-Point / Le Rond-Point des tournées,  
coproduction Nouveau Théâtre d'Angers / CDN Pays de la Loire,  
en partenariat avec Scène Indépendante Contemporaine (SIC)  
© Eichborn AG, Frankfort am Main, 2003 © 2002 Hannelore Marek



Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)

7 septembre - 10 octobre, 21h

dimanche 15h30 - relâche les lundis et le 12 septembre

**générales de presse** 7, 8, 9, 10 et 11 septembre à 21h

plein tarif salle Jean Tardieu 29 euros

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20 euros / plus de 60 ans 25 euros

demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 14 euros / carte imagine R 10 euros

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 et sur [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

0,34€/min

# Tournée

28 et 29 octobre Bruxelles

du 17 au 28 novembre Nice

du 30 novembre au 2 décembre Lyon-Decines

le 4 décembre Conflans-Saint-Honorine

le 8 décembre Taverny

du 13 au 18 décembre Aix-en-Provence

# Entretien

Printemps 1945, dans les ruines de Berlin, les femmes deviennent la proie des soldats russes qui envahissent la ville. *Une femme à Berlin* est le journal de l'une d'entre elles. Publié en 1954 aux États-Unis, en langue anglaise, diffusé de l'Allemagne au Japon, de l'Espagne aux Pays-Bas, *Une femme à Berlin* relate sous la forme d'un récit autobiographique et anonyme le voyage en enfer d'une femme dans la guerre.

## Une force de vie en temps de guerre

Une femme à Berlin est le témoignage anonyme d'une femme qui raconte son quotidien à Berlin au printemps 1945, sous les bombardements puis sous l'occupation russe. Il a été édité pour la première fois aux États-Unis en 1954, puis, en 1959 en Allemagne où il a provoqué un véritable scandale. L'auteur demande alors que ce texte ne soit plus publié de son vivant.

Dès la lecture du livre, édité par Gallimard, j'ai eu envie d'adapter ce texte pour le théâtre et d'entraîner Isabelle Carré dans cette aventure, parce qu'Isabelle est une comédienne qui possède à la fois la fragilité de cette femme et sa formidable force de vie et je sais qu'ensemble nous arriverons à retrouver l'énergie qui se dégage du livre, cette incroyable capacité à décrire les situations les plus effroyables sans jamais se plaindre ni s'apitoyer sur soi-même.

## Explorer l'intime de la guerre

Je voudrais, avec des éléments très simples, évoquer les ruines de la guerre, le délabrement de la ville sans pour autant être dans un décor réaliste. Par une fenêtre ou une porte, marquer un passage possible. L'espace ne sera pas véritablement fermé, sur un mur décrépi, on verra des images de Berlin en 1945.

Le son et la musique seront très importants. Dominique Mahut créera un univers sonore qui évoquera bien sûr les bruits de la guerre mais aussi la musique des russes, joyeuse parfois car il y a dans le texte des moments de fêtes qui ponctuent l'expérience de l'horreur.

Ce qui nous reste de cette guerre c'est ce que nous en avons appris à l'école, les faits, les dates, les chiffres objectifs ; mais l'expérience intime de la guerre nous reste étrangère. *Une femme à Berlin* est une plongée dans cette épreuve. Au delà du portrait d'une femme allemande de 1945, ce texte nous ramène à la question de la place des femmes dans la guerre, comme butin souvent. Mais cette histoire là est aussi particulière puisque les Allemands sont aussi des vaincus monstrueux, ce sont des monstres terrassés dont on peut abuser.

## EXTRAIT

*Samedi 21 avril 1945*

## ELLE

*Des bombes, les murs ont vacillé.*

*Je suis en nage comme après un dur labeur. Depuis le jour où j'ai dû aider à dégager des corps ensevelis, je lutte contre l'angoisse de la mort. Ce sont toujours les mêmes symptômes. D'abord la sueur qui perle au front, à la racine des cheveux, les lancements dans la moelle épinière qui est comme taraudée, les tiraillements dans la nuque, puis le palais qui se dessèche et les battements syncopés du cœur. Le regard qui fixe le pied de la chaise d'en face, comme pour m'imprimer son galbe et ses bourrelets dans la rétine. Pouvoir prier en cet instant. Le cerveau s'agrippe à des formules, à des lambeaux de phrases Geh an der Welt vorüber... es ist nichts...*

*Jusqu'à ce que la vague se retire.*

## **Victime absolue ou monstre possible ?**

Il ne s'agira pas d'une lecture. Nous sommes quelques mois après la fin de la guerre, deux mois après l'arrivée des Russes à Berlin. Le spectacle commence au moment du retour de Gerd, le fiancé d'avant la guerre. D'abord incapable de raconter, elle lui confie son journal. Il commence à le lire à haute voix et cette lecture la ramène à ce qu'elle a vécu quelques semaines plus tôt. Elle prend le relais, raconte, se souvient, et revit des moments d'une violence inouïe. Gerd découvre en même temps que les spectateurs ce qu'elle a vécu. Il assiste avec eux au spectacle de cette femme replongée dans un enfer encore si proche. Elle revit la peur, la douleur, le dégoût, comme si elle oubliait la présence de Gerd et ce qui les lie. Elle va trop loin et il partira avant la fin de la lecture, devenue pour lui insoutenable.

J'aimerais que le public puisse éprouver une empathie, une tendresse particulière pour la force de vie de cette femme, dont personne ne peut déterminer si elle est une victime absolue ou un monstre possible.

TATIANA VIALLE – PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# Tatiana Vialle

metteur en scène

Petite fille d'une cantatrice austro hongroise, Anita Woelfert, fille du comédien Max Vialle disparu en 2000 et de la compositrice interprète Sonia Laroze, Tatiana Vialle fut élevée auprès de son beau-père Jean Carmet.

Malgré la réticence de celui-ci elle suit une formation de comédienne chez Elisabeth Depardieu à Bougival puis chez Véra Gregh ce qui l'amène à travailler au début des années 80 avec entre autres : Yves Boisset, Alain Corneau et Jean-Michel Ribes. Ces premières expériences précisent un intérêt grandissant pour la direction d'acteurs, la réalisation et l'écriture.

Elle devient en 1991 directrice de casting et réalise un court métrage en 1994 *Du poulet*, prix du public au Festival de Sarlat.

Elle fait la connaissance de Marguerite Duras et met en scène *Les Eaux et forêts* à la Gaité Montparnasse avec Aurore Clément, Elisabeth Depardieu, Jacques Spiesser et Mahut, l'année de la disparition de Marguerite Duras en 1996.

Parallèlement à son travail de directrice de casting (avec entre autres : Bruno Nuytten, Jean-Pierre Améris, Philippe Le Guay, Pascal Chaumeil...), elle prend en main, à la demande d'Elisabeth Depardieu, la section «formation d'acteurs» d'Emergence avec Bruno Nuytten et continue à faire occasionnellement quelques apparitions en tant que comédienne, la dernière en date dans le film de Patric Chiha, *Domaine*.

Son insatiable curiosité, son amour de l'écriture et du spectacle, sa connaissance et son respect des acteurs font converger ses activités autant vers le cinéma et la télévision que vers le théâtre qui reste le lieu privilégié de son enfance, là où s'est joué l'histoire de sa famille et où se joue aujourd'hui la sienne.

# Swann Arlaud

comédien

Diplômé des arts décoratifs de Strasbourg, Swann Arlaud commence à tourner dès l'enfance pour le cinéma et la télévision. On le verra bientôt dans *Xanadu*, une série Arte, et au cinéma dans le film de Gilles Marchand *L'Autre Monde* et dans le film de Jean-Pierre Améris *Les Emotifs anonymes* sur le tournage duquel il a rencontré Isabelle Carré.

*Une femme à Berlin* est sa première expérience théâtrale.

## Repères biographiques

### CINÉMA

- 2010 *Adèle Blanc-Sec* de Luc Besson
- La Rafle* de Roselyne Bosch
- 2009 *Le Bel Age* de Laurent Perreau
- Extase* de Cheyenne Carron
- 2008 *La Femme invisible* de Agathe Teyssier
- 2007 *Un coeur simple* de Marion Laine
- 2006 *Les Aristos* de Charlotte De Turckheim
- 2005 *Le Temps des porte-plumes* de Daniel Duval
- 2004 *Les Ames grises* de Yves Angelo
- 1991 *La Révolte des enfants* de Gérard Poitou-Weber

### TÉLÉVISION

- 2010 *Xanadu* – Saison 1
- Au siècle de Maupassant : Contes et nouvelles du XIXème siècle* – Saison 2
- 2009 *Nicolas Le Floch* – Saison 2
- 2008 *Engrenages* – Saison 2
- 2007 *Sur le fil* – Saison 1
- 2005 *Groupe Flag* – Saison 3
- 2004 *P.J.* - Saison 14

Il réalise deux courts-métrages :  
*Tolérance Zéro* et *Règlement de compte*.

# Isabelle Carré

comédienne

Isabelle Carré suit une formation au cours Florent et à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre avant de s'illustrer dans de nombreux rôles au cinéma comme au théâtre. Sur grand écran, elle travaille notamment sous la direction d'Alain Resnais ou Zabou Breitman. Dernièrement, elle a joué dans *Le Refuge* de François Ozon. On la retrouvera prochainement dans *Les Emotifs anonymes* de Jean-Pierre Améris (sortie prévue en décembre 2010) et *Rendez-vous avec un ange* de Yves Thomas.

Le Théâtre du Rond-Point a déjà accueilli Isabelle Carré pour *Un garçon impossible* de Petter S. Rosenlund, mis en scène par Jean-Michel Ribes en 2009, *Isabelle Carré – Comment dire* mis en scène par Nicole Aubry en 2006 et *Et la nuit chante* de Jon Fosse en 2003.

## THÉÂTRE

- 2009 *Un garçon impossible* de Petter S. Rosenlund  
m.s. Jean-Michel Ribes
- 2007 *La Soupe de Kafka* de Mark Crick  
m.s. Brice Cauvin
- 2006 *Blanc* d'Emmanuelle Marie  
m.s. Zabou Breitman
- 2003 *Et la Nuit chante* de Jon Fosse  
m.s. Frédéric Belier-Garcia
- 2002 *Hugo à deux voix* et *Comment dire*  
m.s. Nicole Aubry
- 2001 *Léonce et Léna* de Georg Büchner  
m.s. André Engel  
*Othello* de William Shakespeare  
m.s. Dominique Pitoiset
- 2000 *Résonances* de Katherine Burger  
m.s. Irina Brook
- 1999 *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler  
m.s. Didier Long
- 1996 *Slaves* de Tony Kushner  
m.s. Jorge Lavelli
- 1995 *Arloc* de Serge Kribus  
m.s. Jorge Lavelli  
*Le Père humilié* de Paul Claudel  
m.s. Marcel Maréchal  
*Dostoïevski va à la plage,*  
de Marco Antonio de la Parra  
m.s. Franck Hoffman
- 1993 *Le Mal court* de Jacques Audiberti  
m.s. Pierre Franck  
*Il ne faut jurer de rien,* et *On ne badine pas avec  
l'amour* d'Alfred de Musset,  
m.s. Jean-Pierre Vincent
- 1992 *L'École des femmes* de Molière  
m.s. Jean-Luc Boutte
- 1990 *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov,  
m.s. Jacques Rosny  
*Une nuit de Casanova* d'Eduardo de Filippo,  
m.s. Françoise Petit

## Repères biographiques

### RÉCOMPENSES

- 1993 prix Arletty de l'interprétation théâtrale pour  
*Le Mal court* de J. Audiberti, m.s. P. Franck
- 1998 prix Romy Schneider pour *La Femme défendue*  
de Philippe Harel
- 1999 Molière de la Meilleure Comédienne pour  
*Résonances* de K. Burger, m.s. I. Brook
- 2003 César de la Meilleure Actrice en 2003 pour  
*Se souvenir des belles choses* de Zabou Breitman
- 2004 Molière de la Meilleure Comédienne pour  
*L'Hiver sous la table* de Roland Topor  
m.s. Zabou Breitman

Nominations aux Césars dans la catégorie Meilleure Jeune Espoir Féminin pour son rôle dans *Beau fixe* (de Christian Vincent), dans *Le Hussard sur le toit* (de Jean-Paul Rappeneau) et dans *La Femme défendue* (de Philippe Harel), dans la catégorie Meilleure Comédienne pour *Entre ses mains* (de Anne Fontaine).

## Renaud-Barrault

### La Médaille Pièce avec chenille

un spectacle de Zabou Breitmann  
d'après le roman de Lydie Salvayre  
avec Jean-Luc Couchard  
Colette Dompiertrini  
Maryline Even  
Jean-Claude Frissung  
Caroline Gonce, François Levantal  
Eric Prat, Delphine Théodore  
9 septembre - 9 octobre, 21h

reprise

### L'Homme à tête de chou

pièce pour 14 danseurs  
mise en scène et chorégraphiée par  
Jean-Claude Gallotta  
paroles et musiques originales  
Serge Gainsbourg  
dans une version enregistrée pour  
ce spectacle par Alain Bashung  
13 - 23 octobre, 20h30

## Jean Tardieu

### Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis de Jean-Marie Piemme mise en scène Philippe Sireuil avec Philippe Jeusette et Fabrice Schillaci

14 septembre - 10 octobre, 18h30

## Roland Topor

### La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)

de et par Nicolas Bouchaud  
mise en scène Eric Didry  
16 septembre - 16 octobre, 20h30

### et aussi...

#### Lectures Monstres

Cycle 2010-2011  
en novembre retrouvez  
Patrick de Carolis  
Catherine Hiegel  
Mathieu Amalric  
Mireille Perrier  
Jean-François Balmer

#### L'Université Populaire de Caen

à Paris / saison 2  
proposé par Michel Onfray  
les jeudis, 12h30

#### La Monstrueuse Université

conférences-performances  
première session  
du 19 au 23 octobre, 19h30

#### Cabinet de curiosités

Pour les pédants  
on a du matériel  
sur une idée originale de  
Jean-Michel Ribes  
un lundi par mois, 18h  
émission enregistrée en public  
et diffusée sur France Culture  
dans Drôles de drames

